

RÉALISATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE : La science au service du Sahel

En tant que scientifiques et membres de communautés nationales et internationales de la recherche, nous apprécions la possibilité qui nous est offerte de transmettre aux participants de cette rencontre de haut niveau sur la « **Réalisation du dividende démographique dans le Sahel** », organisée en marge de la 69^{ème} Assemblée générale des Nations Unies, d'importantes conclusions pour l'amélioration de la condition humaine, en particulier dans les régions du monde les plus durement touchées par la pauvreté, les mauvaises conditions sanitaires, l'insécurité alimentaire et les risques écologiques.



Le Dividende démographique est un phénomène de développement économique fondé sur des preuves et il fait l'objet de près de 20 années de recherches effectuées par des économistes, des démographes et des scientifiques de la santé.

On entend par Dividende démographique la croissance potentielle de l'économie d'un pays qui résulte de l'évolution de la pyramide des âges de sa population. La croissance économique augmente parallèlement à l'accroissement de la proportion de la population en âge de travailler au cours de la transition démographique, la période pendant laquelle les taux de mortalité et de fécondité baissent.^{1,2}

Les dividendes démographiques se réalisent avec des changements notables dans la répartition par âge de la population, la productivité de la main d'œuvre et la croissance économique à travers le temps. A l'origine, la baisse des taux de natalité et l'offre de main d'œuvre entraînent une hausse des revenus par habitant, toutes choses étant égales par ailleurs. La proportion plus petite des enfants dans la population permet d'augmenter les investissements par enfant, en particulier dans les domaines des soins de santé, de la nutrition et de la scolarisation. Lorsque des politiques opportunes sont mises en place pour favoriser l'emploi productif, les cohortes d'individus en âge de travailler peuvent produire davantage plus que par le passé, par travailleur et par personne, élevant ainsi les revenus par habitant. Etant donné que les travailleurs sont généralement des épargnants actifs, l'épargne nationale peut augmenter et l'épargne supplémentaire peut être orientée vers de nouveaux investissements susceptibles de donner des rendements supplémentaires.³

En outre, avec la baisse de la mortalité, l'allongement de l'espérance de vie, associée à la hausse du revenu par habitant, les travailleurs plus âgés sont motivés à investir pour assurer leur sécurité financière pendant la retraite. Même si la hausse de la proportion des personnes âgées dans la population tend à augmenter les coûts de soutien pour la population en âge de travailler, elle provoque également une augmentation des actifs, ce qui facilite la prise en charge de ces coûts et peut améliorer la productivité des travailleurs.^{4,5} Ces transferts de richesse prolongent les avantages du dividende démographique sur

une période plus longue. Pour ce qui concerne la région du Sahel, les avantages peuvent être considérables, mais ils dépendent des conditions nécessaires à des transitions démographiques accélérées à mettre en place.

Les chercheurs ont démontré que les dividendes démographiques peuvent ajouter un point de pourcentage à la croissance annuelle en termes de revenus par habitant et peuvent contribuer au maintien de la croissance économique, même lorsque la population vieillit.

Le Miracle asiatique est le fruit d'une convergence favorable de mutations démographiques, économiques et sociales, notamment de l'augmentation plus rapide de la main d'œuvre par rapport à la croissance démographique, ce qui a permis une hausse des taux de l'épargne et de l'investissement et l'amélioration des investissements en termes de ressources humaines.^{6,7,8,9} Selon certaines estimations, entre 1965 et 1990, une pyramide des âges favorable a entraîné une croissance moyenne de 31% environ du PIB par habitant en Asie. 6 D'autres estimations font valoir que le dividende démographique, en Asie et en Asie du Sud-Est, a contribué pour 1,9 point de pourcentage aux 4,32 pour cent de croissance réelle du produit intérieur brut par consommateur réel, ou 44 pour cent environ entre 1970 et 2000.¹⁰

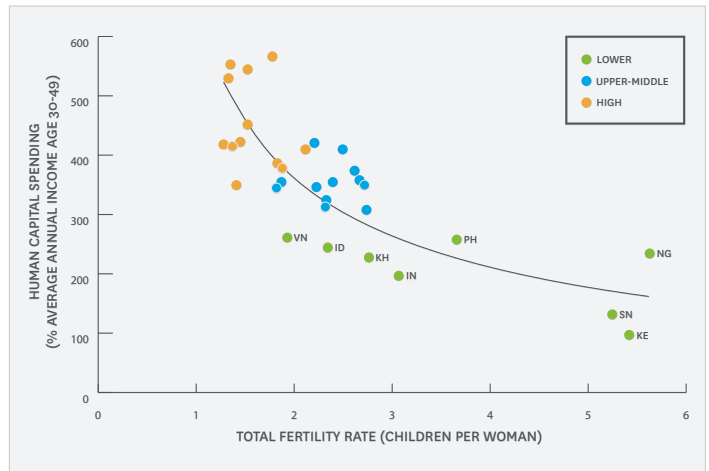
Lee et Mason¹¹ estiment que l'accélération de la baisse de la fécondité dans des pays choisis de l'Afrique subsaharienne peut entraîner, entre 2010 et 2040, une hausse du revenu par habitant cumulée de 30 à 32% au Ghana et en Ethiopie et qu'un taux de fécondité constant réduira la hausse des revenus de 1,1% au Nigeria et au Mozambique. Dramani et Ndiaye¹² estiment que l'augmentation due au dividende démographique pour le Sénégal sera de 0,75 point de pourcentage vers l'année 2025.

Une récente étude réalisée par l'intermédiaire du Forum économique mondial a constaté que, selon des hypothèses optimistes concernant les futures modifications de la pyramide des âges et de l'espérance de vie, le PIB du Nigeria par habitant pourrait être de 29% environ plus élevé en 2030 qu'en 2010.¹³

Le dividende démographique dépend de la baisse des niveaux de fécondité, laquelle provoquera une baisse limitée dans le temps du ratio de dépendance et offrira des possibilités en termes d'allocation d'une plus grande partie des ressources à l'investissement productif, notamment à la formation du capital humain (scolarisation, santé et nutrition).

Le dividende démographique est réalisé grâce à la **baisse de la fécondité**.^{1,14} Par exemple, si son taux de fécondité n'avait pas reculé, le ratio d'enfants à charge de l'Asie aurait été deux fois plus élevé.¹⁵ Les dépenses en capital humain sont plus élevées par enfant lorsque les taux de fécondité sont plus bas. Comme le montre le compromis entre les dépenses en capital humain et la fécondité, la faible fécondité renforce l'aptitude d'un pays à investir dans le capital humain. C'est lorsque les taux de fécondité sont de cinq naissances ou plus par femme, comme dans les pays sahéliens, que

le pourcentage de revenus annuels moyens investis par enfant pour améliorer le capital humain est le plus faible.



Source: Lee and Mason^{11, 14}

Les recherches démontrent aussi que l'amélioration de la qualité du capital humain grâce aux investissements dans la scolarisation précoce, la santé et l'emploi peut induire de solides retombées pendant une longue période.^{5,14}

Les baisses de la fécondité sont fortement influencées par l'âge au mariage et la pratique de la contraception par les femmes en âge de procréer.²⁵ L'augmentation de la scolarisation dans l'enseignement secondaire, les opportunités d'emploi et l'accès universel aux soins de santé de la reproduction, ainsi que les programmes de santé maternelle et infantile et de nutrition de grande envergure sont essentiels pour accélérer les transitions de la fécondité en cours en Afrique subsaharienne.

Selon les conclusions d'une étude, le retour sur investissement de la satisfaction des deux tiers des besoins de contraception au Kenya serait une augmentation de 51 pour cent du revenu par habitant entre 2005 et 2050.³

L'investissement des gouvernements dans le capital humain des femmes et le passage d'un taux de fécondité élevé à un taux de fécondité bas permettra à la main d'œuvre féminine de gagner des années de travail, d'augmenter les revenus des ménages et d'accroître les recettes fiscales.

La discrimination entre les sexes dans les opportunités de scolarisation et d'emploi compromet la croissance économique. La crainte a été exprimée de voir des pays qui, comme l'Inde, ignorent la moitié féminine de leur population, ne pas parvenir à réaliser leur dividendes démographiques.¹⁶ Dollar et Gatti¹⁷ estiment qu'une augmentation de un pour cent des filles ayant une instruction secondaire peut engendrer une augmentation des revenus par habitant de 0,3 point de pourcentage. Les mères instruites ont non seulement tendance à élever des enfants plus instruits, mais elles contribuent également à l'offre de main d'œuvre et aux revenus des ménages en participant à la force de travail.^{18,19} Une transition de fécondité complète de 6,5 à 2,5 naissances par femme peut

augmenter la durée de la vie professionnelle des femmes de 18 pour cent, ou de 8 ans, sur le total de 45 années.²⁰

Le dividende démographique n'est pas garanti. Les pays du Sahel sont confrontés à d'importants défis et l'absence d'actions stratégiques appropriées pourrait les empêcher de réaliser un dividende démographique pendant ce siècle.

La **fenêtre d'opportunité** pour la réalisation du dividende démographique **est limitée** et, pour de nombreux pays à faible revenu dans lesquels les transitions de fécondité sont en cours, cette fenêtre se fermera au cours des 10 à 20 prochaines années.²¹ Toutefois, les pays de la région du **Sahel n'ont pas encore commencé à faire baisser leurs taux de fécondité** et si le rythme est lent, cela pourrait les empêcher de réaliser leur dividende démographique au cours de ce siècle. Par ailleurs, le dividende démographique **n'est pas**

automatique et s'il n'est pas réalisé, cela pourrait avoir de profondes conséquences économiques.²² Si l'on veut être compétitif dans l'économie mondiale, il faut que des décisions éclairées et prudentes soient prises dès à présent en matière de santé, d'éducation et d'emploi.

La région du Sahel, dont 45 pour cent de la population est âgée de moins de 15 ans, est confrontée à des difficultés particulières en termes de prise en charge des besoins de développement de sa jeunesse, qui continuera de croître rapidement.^{23,24} Des politiques et des investissements sont nécessaires dans le court terme pour permettre une transition harmonieuse vers une vie d'adulte productive et, dans le long terme, dans la qualité du capital humain de ceux qui sont nés après eux et qui réaliseront le Dividende démographique.

SIGNÉ PAR

Les opinions exprimées des signataires ne reflètent pas nécessairement les opinions des institutions ou les gouvernements qui les emploient

Dr. Isabella Aboderin	Senior Research Scientist	African Population and Health Research Center, Kenya and Centre for Research on Aging, University of Southampton, United Kingdom
Dr. Jacob Adetunji	Senior Technical Officer	U.S. Agency for International Development
Dr. Olu Ajakaiye	Professor of Economics	University of Ibadan and Director, African Centre for Shared Development Capacity Building
Dr. Akanni Akinyemi	Senior Lecturer	Obafemi Awolowo University, Nigeria
Dr. Eugenia Amporfu	Professor and Head, Department of Economics	Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Ghana
Dr. Philip Anglewicz	Assistant Professor	Tulane University, USA
Dr. John Bongaarts	Vice President	Population Council, USA
Dr. Latif Dramani	Coordinator	Centre de Recherches en Economie et Finance Appliquees de Thiés, University of Thiés, Senegal
Dr. Parfait Eloundou-Enyegue	Professor	Cornell University, USA
Dr. Alex Ezeh	Executive Director	African Population and Health Research Center, Kenya
Dr. Jay Gribble	Senior Fellow	Futures Group, USA
Dr. Jean Pierre Guengant	Emeritus Director of Research	Université Paris 1 Panthéon Sorbonne /IRD -UMR 201
Dr. Stephane HELLERINGER	Assistant Professor	Columbia University, USA
Ms. Pamela Jimenez-Fontana	Researcher	University of Costa Rica
Mr. Jeffrey Jordan	President	Population Reference Bureau, USA
Dr. Aklilu Kidanu	Director	Miz Hasab Research Center, Ethiopia
Dr. Alain Koffi	Assistant Scientist	Johns Hopkins University, USA
Dr. Oumy Laye	Economist	National Agency of Statistics and Demography, Senegal
Ms. Elizabeth Leahy Madsen	Senior Technical Advisor	Futures Group, USA
Dr. Ronald Lee	Professor	University of California at Berkeley, USA
Dr. Andrew Mason	Professor of Economics	University of Hawaii, USA
Dr. Bruno Masquelier	Researcher	Université Catholique de Louvain, Belgium
Dr. Rikiya Matsukura	Researcher	Population Research Institute, Nihon University, Japan
Dr. John May	Visiting Scholar	Population Reference Bureau
Dr. Blessing Mberu	Senior Research Scientist	African Population and Health Research Center, Kenya
Dr. Ivan Mejia-Guevara	Research Associate	Harvard School of Public Health, USA
Dr. Jotham Musinguzi	Director	Africa Regional Office, Partners in Population and Development
Dr. Narayana Muttur Ranganathan	Professor of Economics	Institute for Social and Economic Change, India
Dr. Gilberto Norte	Professor Officer	UNFPA/Mozambique
Dr. Funmilola OlaOlorun	Lecturer	University of Ibadan, Nigeria
Dr. Scott Radloff	Senior Scientist	Johns Hopkins University, USA
Dr. Holly Reed	Assistant Professor	Institute for Demographic Research, City University of New York, USA

Mr. Jose G. Rimon II	Senior Scientist	Johns Hopkins University, USA
Dr. Luis Rosero-Bixby	Professor	University of Costa Rica
Dr. Gideon Rutaremwa	Associate Professor	Makerere University, Uganda
Dr. Lea Salmon-Marchat	Senior Researcher	Centre de Recherches en Economie et Finance Appliquees de Thiés, University of Thiés, Senegal
Dr. Jose Sambt	Assistant Professor	Faculty of Economics, University of Ljubljana, Slovenia
Dr. Cheikh Sokhna	Researcher	Institut de Recherche pour le Developpement, Senegal
Dr. Abdramane Soura	Senior Lecturer	University of Ougadougou, Burkina Faso
Ms. Ellen Starbird	Director	Office of Population and Reproductive Health, USAID
Dr. Amy Tsui	Professor	Johns Hopkins University
Dr. Feng Wang	Professor	University of California at Irvine, USA and Fudan University, China
Dr. Eliya Zulu	Executive Director	African Institute for Development Policy, Kenya

Signatures reçues depuis le 17 septembre, 2014, plus de signatures sont disponibles en ligne

RÉFÉRENCES

- Bloom DE, Canning D, and Sevilla J. 2003. The demographic dividend: A new perspective on the economic consequences of population change. Population Matters Monograph MR-1274. Santa Monica, CA: RAND Corporation.
- Williamson JG. 1993. Human capital deepening, inequality and demographic events along the Asia-Pacific rim. Pp. 129-58 in N. Ogawa, G. Jones and J. Williamson (eds). Human Resources in Development along the Asia-Pacific Rim. Singapore: Oxford University Press.
- Bloom DE, Humair S, Rosenberg L, Sevilla JP, and Trussell J. 2014. Capturing the demographic dividend: Source, magnitude and realization. 2014. Pp 23-39 in A Soucat and M Ncube (Eds). One Billion People One Billion Opportunities: Building Human Capital in Africa. Tunis: African Development Bank.
- Mason A and Lee R. 2007. Transfers, capital and consumption over the demographic transition. Pp. 128-162 in Clark R, Ogawa N and Mason A (eds). Population Aging, Intergenerational Transfers and the Macroeconomy. Cheltenham, UK: Edward Elgar.
- Lee R and Mason A. 2010. Fertility, human capital, and economic growth over the demographic transition. European Journal of Population 26(2): 159-182.
- Bloom D and Williamson J. 1998. Demographic transitions and economic miracles in emerging Asia. World Bank Economic Review 12: 419-456.
- Mason A (ed). 2001. Population Change and Economic Development in Asia: Challenges Met, Opportunities Seized. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Feng W and Mason A. 2005. Demographic dividend and prospects for economic development in China. Paper prepared for UN Expert Group Meeting on Social and Economic Implications of Changing Population Age Structures, Mexico City. UN/POP/PD/2005/6. Population Division, United Nations.
- Phang HS. Demographic dividend and labor force transformation in Asia: The case of the Republic of Korea. Paper prepared for UN Expert Group Meeting on Social and Economic Implications of Changing Population Age Structures, Mexico City. UN/POP/PD/2005/5. Population Division, United Nations.
- Mason A. 2005. Demographic transition and demographic dividends in developed and developing countries. United Nations Expert Group Meeting on Social and Economic Implications of Changing Population Age Structures, Mexico City. UN/POP/PD/2005/3. Population Division, United Nations.
- Lee R and Mason A. 2013. Population change and economic growth in Africa. National Transfer Accounts Bulletin Number 6. <http://www.ntaccounts.org/doc/repository/NTAbulletin6final.pdf>
- Dramani L and Ndiaye F. 2012. Estimating the first demographic dividend in Senegal: The National Transfers Account Approach. British Journal of Economics, Management & Trade 2(2): 39-59.
- World Economic Forum, Global Agenda Council on Population Growth. 2014. Prospects for Reaping a Demographic Dividend in Nigeria. http://www3.weforum.org/docs/GAC/2014/WEF_GAC_NigeriaCaseStudy_2014.pdf
- Lee R and Mason A. 2012. Lower-income countries and the demographic dividend. National Transfer Accounts Bulletin Number 5. <http://www.ntaccounts.org/doc/repository/NTAbulletin5final.pdf>
- Li QF, Tsui AO, Liu L, and Ahmed S. 2014. The contribution to change in dependency ratios from fertility and mortality declines during 1960-2010: An analysis of 201 countries. Working Paper of the Bill & Melinda Gates Institute for Population and Reproductive Health, Johns Hopkins School of Public Health, Baltimore, Maryland.
- Desai S. 2010. The other half of the demographic dividend. Econ Polit Wkly 45(40):12-14.
- Dollar D and Gatti R. 1999. Gender inequality, income, and growth: Are good times good for women? World Bank Policy Research Report on Gender and Development, Working Paper Series No. 1. Washington, D.C.: World Bank.
- Schultz TP. 1995. Investment in Women's Human Capital. Chicago: University of Chicago Press.
- Schultz TP. 2002. Why governments should invest more to educate girls." World Development 30 (2): 207-25.
- Bloom DE, Canning D, Fink G, Finlay J. 2009. Fertility, female labor force participation and the demographic dividend. Journal of Economic Growth 14: 79-101.
- Reher D. 2011. Economic and social implications of the demographic transition. Population and Development Review 37 (Supplement): 11-33.
- Eastwood R and Lipton M. Demographic transition in sub-Saharan Africa: How big will the economic dividend be? Population Studies 65(1): 9-35.
- Guengant JP and May J. 2013. African demography. Global Journal of Emerging Market Economies 5:215-267.
- Bloom D. 2011. 7 billion and counting. Science 333: 562-569.
- Bongaarts J and Sinding S. 2011. Family planning as an economic investment. SAIS Review of International Affairs 31(2): 35-44.
- Reed HE and Mberu BU. 2014 "Capitalizing on Nigeria's Demographic Dividend: Reaping the Benefits and Diminishing the Burdens," African Population Studies 27(2): 319-330.
- Ezeh AC, Mberu BU, and Emina JO. 2009. Stall in fertility decline in Eastern African countries: Regional analysis of patterns, determinants and implications. Philosophical Transactions of the Royal Society B, 364: 2991-3007.
- Eloundou-Enyegue PM, Kobiane, JF and Beninguisse G. (eds. forthcoming). La Chasse au Dividende Scolaire en Afrique. Volume prepared under the aegis of the Francophone Network for Demographic Training in sub-Saharan Africa.
- Eloundou-Enyegue, P.M. (forthcoming). "On the Mechanical Contributions of Ageing to Global Income Inequality" in S. Harper and K. Hamblin (eds.) "International Handbook on Ageing and Public Policy. Oxford, Edward Elgar Publishers.
- David L. Brown and P. Eloundou-Enyegue. (forthcoming). Age Structure and Development: Beyond Malthus. Book chapter in G. Hooks (ed.) Handbook of Development Sociology.
- Eloundou-Enyegue, P.M., M. Tenikue, and M. Kuepie. (forthcoming). Demographic Divergence and Inequality in the Next Generation. A Framework and Partial Test. in A Mturi, S. Mensah, and J. Casterline, (eds.) Fertility Diversity in Africa.
- Eloundou-Enyegue P. 2013. "A demographic dividend for Africa's schooling? Theory and early evidence." Background paper prepared for the World Bank.
- Eloundou-Enyegue P. 2013. "Harnessing a Schooling Dividend: Challenges and Opportunities in High and Intermediate Fertility Countries." Background paper prepared for the United Nations Population Division, October 2013.
- Eloundou-Enyegue P.M. and S. Giroux [2013]. "The Role of Fertility in achieving Africa's Schooling MDGs: Early Evidence for sub-Saharan Africa" Journal of Children and Poverty 19(1):21-44.
- Eloundou-Enyegue P.M. and S. Giroux [2012]. "Fertility Transitions and Schooling: From Micro-level to Macro-level Associations" Demography 49(4):1407-1432.
- Eloundou-Enyegue P.M., M. Tenikue and V. Kandiwa. "Accounting for Global Inequality. A Reassessment of Demographic Contributions" under 3rd review in Demographic Research.

Plus de références sont disponibles en ligne au lien suivant: sur www.gatesinstitute.org/demographic-dividend